

PALAU GÜELL

ANTONI GAUDÍ



Diputació
Barcelona

Accessibilitat

Texte de
l'audioguide



1.- Présentation

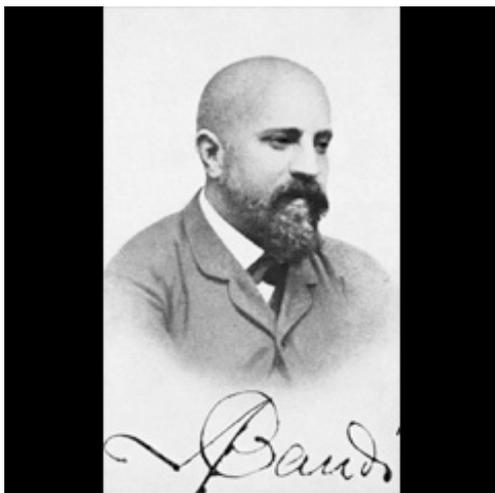
Le Conseil de la province de Barcelone vous souhaite la bienvenue au Palais Güell, œuvre d'Antoni Gaudí i Cornet, l'un des architectes les plus innovateurs de la fin du XIXe et début du XXe siècle.

Gaudí a construit ce palais urbain au début de sa carrière, entre 1886 et 1890. Son esprit novateur se reflète dans la conception de l'espace et dans les formes expressives et imaginatives créées à partir de matériaux nobles traditionnels comme la pierre, le marbre, le bois, le verre, le fer forgé et autres métaux.

Le Palais Güell se distingue par le fait d'être à l'origine de l'architecture *Art nouveau* à l'échelle mondiale. Cet édifice contient également l'essence de toute l'œuvre postérieure de Gaudí. Depuis 1945, il appartient au Conseil de la province de Barcelone qui a contribué à sa restauration, à sa conservation et à sa diffusion. L'UNESCO l'a déclaré au Patrimoine mondial en 1984.

Ce bâtiment a été la résidence d'Eusebi Güell, d'Isabel López et de leurs dix enfants avant qu'ils n'emménagent au Parc Güell, la dernière commande que le mécène passa à Gaudí.

Eusebi Güell i Bacigalupi était un industriel audacieux. Il fonda la colonie Güell consacrée à la fabrication textile ainsi que la fabrique Asland, la première usine à produire du ciment de type Portland en Catalogne. Güell reçut une solide formation en économie, en droit, en sciences et en sciences humaines. Il fut conseiller municipal de Barcelone, député de la province et sénateur, mais également un grand promoteur de la culture catalane.



La relation entre Eusebi Güell et Antoni Gaudí reposait sur une admiration mutuelle. C'est grâce à cette amitié que Gaudí eut l'opportunité d'entamer son parcours professionnel et de développer son talent artistique.

Sur l'écran de l'audio-guide, vous pouvez voir une image du jeune Antoni Gaudí. Elle correspond à l'époque où il travaillait à la construction du Palais Güell.

2.- La remise

Vous vous trouvez maintenant dans la remise, l'espace où l'on garait les voitures des attelages.

Les quatre grandes portes qui la séparent du vestibule sont en chêne américain et en fer forgé. Elles comportent des éléments d'inspiration médiévale et renaissance assortis de certaines touches mudéjares et orientales.

L'espace du fond occupé aujourd'hui par la boutique, servait à entreposer les produits agricoles et les vins provenant de la propriété de la famille Güell dans le canton du Garraf.

Les plafonds sont ornements de pièces en céramique aux motifs végétaux. Le choix de Gaudí s'est porté sur la céramique d'une part pour ses qualités décoratives mais aussi pour sa facilité d'entretien puisqu'elle permettait un nettoyage aisé de cet espace où étaient conservés les produits et où le passage des chevaux pouvait attirer des insectes.

Sur l'écran, vous pouvez voir une image du garage de la fin du XIXe siècle.



Descendez maintenant par la rampe d'accès à l'écurie.

3.- Les écuries

Dans le sous-sol destiné avant tout aux écuries, les murs porteurs ont été remplacés par de grands piliers circulaires portant des chapiteaux fongiformes créant un espace plus dégagé et plus facilement adaptable aux divers usages de cette pièce, ainsi qu'à la circulation des personnes et des animaux. L'ensemble des éléments de la structure, tous construits en briques apparentes, constitue l'un des décors les plus emblématiques de l'œuvre de Gaudí.

Sur l'écran de l'audio-guide, vous pouvez voir une photo des écuries.



Les boxes pour les chevaux et leur mangeoire respective étaient situés contre l'un des murs latéraux du sous-sol. Deux points d'attache pour les chevaux en forme de licorne sont encore visibles.

Les écuries abritaient non seulement un puits, une citerne et un espace de stockage pour la paille, mais aussi les chambres du cocher et du garçon d'écurie.

C'est dans la cour, où deux autres points d'attache en forme de tête de chien sont encore visibles actuellement, que l'on recueillait l'eau de pluie. Le bois de chauffage et le charbon étaient stockés dans l'espace contigu.

Le système de ventilation du Palais Güell était extrêmement efficace, comme le montre ce sous-sol parfaitement aéré grâce à la cour et aux ouvertures qui donnent sur la rue.

Pour continuer la visite, remontez au rez-de-chaussée en empruntant la rampe que vous avez utilisée pour descendre.

4.- Le hall du rez-de-chaussée

Deux grands arcs paraboliques, appelés également arcs caténaux marquent l'entrée du Palais Güell. Il s'agit d'une innovation architecturale imaginée par Gaudí qui consiste à inverser la forme obtenue lorsqu'on suspend un morceau de chaîne par ses extrémités.

Ces arcs paraboliques se retrouvent dans tout le palais.

Gaudí avait élaboré une vingtaine de projets pour la façade de cet édifice mais il n'en présenta que deux à Güell. L'industriel porta son choix sur une façade aux arcs paraboliques, une véritable innovation pour l'époque.

La réalisation du Palais Güell se doit d'une part à la confiance que Güell témoignait à Gaudí mais aussi à l'étroite collaboration de l'architecte avec son équipe d'assistants, de forgerons, d'ébénistes, de céramistes et de verriers. Ces artisans ont mis leurs connaissances expertes des techniques traditionnelles au service de Gaudí pour mener à bien la réalisation de cet ouvrage révolutionnaire.

Les portes en fer forgé de l'entrée, dessinées par Gaudí lui-même en sont la meilleure illustration. Réalisées par Joan Oños et les frères Badia Miarnau, elles sont un chef d'œuvre de l'art de la forge. Elles permettent de regarder de l'intérieur vers l'extérieur mais non dans l'autre sens car la maille du fer forgé est plus dense dans la partie centrale et bien moins dans les parties supérieures et inférieures pour laisser passer la lumière.

Entre les deux grandes portes d'entrée se trouve la loge du portier.

Le dallage des couloirs latéraux semble fait en pierre mais il a été réalisé en bois afin d'amortir le bruit du passage des chevaux.

Vous allez maintenant emprunter l'escalier principal construit en œil-de-serpent, une pierre extraite dans les Pyrénées, une exception dans le palais. Le tapis moderne qui le recouvre s'inspire du design de l'original.

Pour unifier l'espace du vestibule, les murs latéraux de l'escalier sont traités comme un portique avec de fines colonnes. Sur la partie extérieure du mur de gauche, vous pourrez apercevoir quatre marches se terminant par une plateforme qui était utilisée pour monter sur le cheval ou dans la voiture.

En haut de l'escalier, on trouve un magnifique vitrail dessiné par Gaudí et qui représente les rayures du drapeau catalan. Sur les deux côtés, vous pourrez voir des portes en bois avec des soffites en métal repoussé. La porte de gauche possède un judas très original.

5.- Le vestibule et l'escalier d'honneur

Voici le vestibule de l'entresol.

Sur l'écran, vous verrez une photographie de l'intérieur du bureau d'Eusebi Güell.



La bibliothèque privée du palais et les pièces où Eusebi Güell gérait ses affaires se trouvent à cet étage.

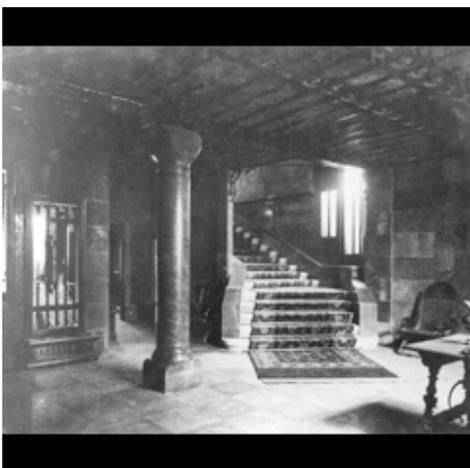
Pour le moment, elles ne sont pas ouvertes au public.

L'escalier qui mène du vestibule à l'étage noble nous laisse deviner sa somptuosité. Au pied des murs revêtus de pierre, de hautes plinthes du même matériau bordent chaque marche dès leur départ. Pour ne pas déséquilibrer cette harmonie, on renonça à l'installation d'une rampe traditionnelle.

Les murs, le dallage, le plafond et la colonne sont en pierre calcaire de différentes teintes provenant des carrières que la famille possédait dans le massif du Garraf.

Le lustre qui est suspendu au plafond de l'escalier faisait partie de la décoration originale. Nous pouvons également observer le magnifique plafond à caissons en balata rouge, un bois tropical, avec des ornements en fer forgé.

Sur l'écran, vous pouvez voir le vestibule tel qu'il était à la fin du XIXe siècle.



Nous allons maintenant monter à l'étage noble du palais.

6.- L'antichambre

L'antichambre dessert une série de pièces luxueuses, prélude à l'apothéose : le salon central, où des réunions mondaines et culturelles étaient organisées.

Avant de visiter les salons principaux de l'étage, nous allons commencer par les pièces de la partie sud. Tournez à gauche par le couloir parallèle à l'escalier que vous venez d'emprunter. Dans ce couloir se trouve l'un des meubles encastrés conçus par Gaudí : un banc fait de bois de noyer servant aussi de rampe. D'ici vous verrez également près de l'escalier deux vitraux avec les initiales d'Eusebi Güell et des bandes de verres circulaires.

Suivez maintenant la signalétique pour continuer la visite.

7.- Le petit salon, dit « salle de confiance », et la salle de la tribune ou fumoir

Cet ensemble de pièces constitue l'espace privé destiné à la vie de famille. Il se compose de trois espaces séparées par deux grilles en bois et en fer forgé, rappelant une distribution d'inspiration arabe.

Dans le premier espace, nous découvrons la salle de confiance où se trouve le piano, un Érard du XIXe siècle, de la même marque que celui qu'avait disposé la famille à cet endroit.

Dans la salle de confiance, les filles de la famille Güell répétaient et donnaient des concerts de piano. C'est ici également qu'étaient organisées des réunions avec les amis les plus intimes.

L'un des vitraux de cette salle représente la première partie d'un tableau sur l'histoire de la Catalogne, gravée à l'acide.

La plupart des éléments décoratifs ont été conçus par l'architecte Camil Oliveras, comme les boiseries murales d'influence orientale ornées d'animaux et les vitraux gravés à l'acide. Ils provenaient probablement du Palais Fonollar, la première résidence en ville de la famille Güell.

Dans l'espace central, situé entre les deux grilles se trouve la salle de la tribune également appelée fumoir. Vous pouvez remarquer le banc qui s'adapte à la forme arrondie de la tribune. Contrairement à la plupart des meubles non encastrés, tous les meubles encastrés, comme ce banc, ont été dessinés par Gaudí et s'adaptent aux formes sinueuses de son architecture de génie.

Le dossier du banc est recouvert de cuir de Cordoue (cuir repoussé) avec des motifs floraux. Il s'agit d'une reproduction fidèle de l'original réalisé à Cordoue selon les techniques traditionnelles. Entre les dix fenêtres de la tribune et le dossier s'élèvent des colonnes en ébène en forme d'Y. L'accoudoir et le siège sur lequel étaient autrefois disposés des coussins ont été taillés dans le même bois.

Gaudí avait imaginé un ingénieux système de fermeture de la tribune au moyen de persiennes, ce qui permettait de moduler à la fois l'aération et l'intensité de la lumière du soleil.

8.- La salle à manger

Dans la salle à manger, vous pourrez voir une table en noyer et douze chaises en chêne et en cuir repoussé. Elles datent de l'époque de la famille Güell et furent réalisées dans les ateliers de Francesc Vidal. Il y a également deux chaises à bras, œuvre de Francesc Vidal.

La luxueuse cheminée en bois de noyer a été conçue par Camil Oliveras et comporte de petites armoires pour conserver des liqueurs. Une porte encastrée donne accès à un garde-manger où les plats étaient dressés. Le garde-manger est doté d'un monte-plats original qui communique avec la cuisine.

Au-dessus du vitrail qui donne sur la façade sud, vous pouvez apercevoir une jalousie en bois qui ferme un étroit couloir qui permet d'observer la salle à manger.

La grille en bois et en verre avec des éléments en fer forgé qui sépare la salle à manger de la salle de la tribune a été réalisée en 2010 conformément à la documentation conservée. L'original était vraisemblablement conçu pour être démonté selon la saison.

9.- Le couloir

Ce couloir vitré communique avec la maison familiale de la Rambla où avait vécu Joan Güell i Ferrer, le père d'Eusebi Güell. En fait, le palais avait été conçu à l'origine comme une extension de la maison de la Rambla dont avait hérité Eusebi Güell.

Les portes en bois du fond sont des pièces originales. Elles ont été redécouvertes au cours de la dernière phase de restauration.

C'est dans le couloir que les enfants des Güell exposaient les œuvres d'art et les antiquités qu'ils collectionnaient.

Ces meubles sont d'époque. Ils étaient répartis dans tout le palais.

Soulignons également dans le couloir le paravent et ses vitraux de couleur. Le verre type « cathédrale », imprimé manuellement est monté sur une ingénieuse structure alvéolaire en fer. Leur texture rugueuse et leurs couleurs pâles créent une atmosphère unique.

10.- La terrasse plein sud et la façade arrière

Depuis cette terrasse, nous pouvons contempler la façade postérieure d'où se distingue la tribune, insufflant dynamisme et force d'expression grâce à ses volumes créatifs et à sa richesse ornementale.

La partie inférieure est recouverte de céramique. Au-dessus des douze fenêtres s'étend une silhouette ondulante de couleur caramel doré avec au-dessous, des gargouilles permettant l'évacuation de l'eau de pluie.

La tribune est couronnée d'une grande dalle de pierre en saillie formant le balcon des appartements conjugaux. Ce balcon est couvert par une belle pergola faite de baguettes en bois posées sur une structure de barres de fer.

11.- La salle de billard et atelier de peinture et de sculpture

Dans cette salle se trouvait un billard. Celui que vous apercevez ici est un *snooker* du XIX^e siècle, placé là pour recréer l'ambiance qui régnait dans la salle à l'époque.

Les filles des Güell utilisaient également cette salle comme atelier de peinture et de sculpture.

La cheminée en pierre a été dessinée par Gaudí. Elle a été travaillée pratiquement comme une pièce de sculpture et son foyer présente une forme d'arc parabolique.

À gauche de la cheminée, il y a deux baies vitrées aux vitres décorées. Dans la fenêtre qui donne sur la terrasse, nous trouvons la seule colonne en fonte de tout l'édifice, surmontée d'un magnifique chapiteau et dont le fût est orné de peintures.

Dirigez-vous maintenant vers la porte qui donne sur la salle à manger. Vous pourrez voir au fond la console de l'orgue du Palais Güell.

Pour continuer la visite, revenez sur vos pas et suivez les indications de l'itinéraire.

12.- La salle des pas perdus

La salle des pas perdus conduit au salon central et à la salle des visites. Elle se distingue par sa profusion décorative qui reflète la richesse et la position sociale de la famille Güell.

Outre le plafond à caissons, l'idée la plus remarquable de cette salle est la solution trouvée par Gaudí pour agrandir visuellement cet espace restreint. Grâce à la disposition des colonnes de différentes hauteurs partageant la même base et réunies en bouquets de trois, l'espace de la lumineuse tribune en saillie s'intègre de manière parfaitement naturelle à celui de la salle tout en créant un magnifique jeu de triple façade.

Les deux photographies de l'écran montrent la décoration de cette salle sous différents angles.



13.- La salle des visites et le cabinet de toilette des dames

Nous nous trouvons dans la salle des visites dont le principal attrait est le plafond en bois de chêne aux ornements en fer forgé revêtus de feuille d'or. Les plafonds à caissons de cet étage jouaient tous un double rôle : décoratif et structurel.

La qualité des bois utilisés dans le palais est exceptionnelle, comme le sont également la conception et la réalisation du travail d'ébénisterie. Pour effectuer cette somptueuse décoration, on ne regarda pas à la dépense, une lourde préoccupation pour le secrétaire et comptable d'Eusebi Güell pendant la durée des travaux.

La jalousie qui se trouve au-dessous du plafond à caissons permettait de savoir qui rendait visite depuis l'étage supérieur sans être vu.

Les vitraux sont décorés de feuilles de lotus. Les médaillons centraux représentent des personnages des œuvres de Shakespeare.

La décoration de la salle comprenait le mobilier, des sculptures, des tableaux et des portraits de famille, mais aussi des objets d'art de différents styles et époques.

Observez sur l'écran la décoration de cette salle en 1890.



La pièce contiguë était le cabinet de toilette pour les dames qui assistaient aux veillées, concerts ou autres réunions qu'organisaient les Güell. Il était merveilleusement meublé et décoré de tableaux et d'objets d'art. Le mobilier qui est exposé actuellement –attribué à Francesc Vidal - provient de l'étage noble.

Dirigez-vous vers le salon central. Avant d'entrer dans le salon, vous pourrez contempler les deux grandes portes peintes de la main d'Aleix Clapés et flanquées de deux lampadaires en fer et en laiton ornés de branches d'olivier et de feuilles d'acanthé.

14.- Le salon central 1

Ce salon est l'élément central du palais autour duquel s'organisent la demeure et la vie familiale.

Il est couronné par une étonnante coupole parabolique soutenue par quatre arcs, également paraboliques, appuyés sur des encorbellements. Le revêtement intérieur est composé de pièces hexagonales en pierre calcaire cristalline disposées en rangées et de dimension décroissante à mesure que les rangées se rapprochent de la bouche d'aération supérieure.

Certaines de ces pièces en pierre sont perforées pour laisser la lumière pénétrer de jour comme de nuit et ainsi donner à la coupole l'apparence d'un firmament. Outre la beauté de sa forme et de l'espace créé, la coupole se distingue par son acoustique exceptionnelle.

Dans ce salon se tenaient des concerts, des opéras et des oratorios, des veillées culturelles et littéraires et des réceptions en l'honneur d'invités illustres. Des offices religieux y étaient également célébrés.

Observez bien l'enceinte fermée par deux grandes portes. Il s'agit de l'oratoire. Cette solution apporte une certaine souplesse à l'usage du salon. Quand les portes sont ouvertes, il devient un espace religieux ; et, quand on les referme, il retrouve sa fonction première.

Sur les portes de la chapelle, nous pouvons observer les panneaux peints à l'huile et un travail de marqueterie d'une grande beauté. Elles sont faites en palissandre et comportent des ornements en laiton, en os de bovin et en écaille de caret. À l'intérieur de la chapelle, à droite, vous pourrez voir une tribune de deux étages d'où l'on pouvait assister aux cérémonies religieuses. Les maîtres du lieu occupaient celui du bas et les domestiques celui du haut.

15.- Le salon central 2

À gauche de la chapelle, vous verrez la console de l'orgue imaginée par Gaudí. Elle faisait partie de l'orgue construit par Aquilino Amezua en 1888. Pour obtenir une bonne profondeur de son, l'aération et les tuyaux ont été disposés quinze mètres plus haut, sous la coupole. À cette époque, le mécanisme de cet orgue était parmi les plus longs qui existaient dans le monde.

La balustrade en marbre, dessinée par Gaudí, reproduit les plis d'un rideau et préserve l'intimité des interprètes.

Coïncidant avec l'ouverture du palais en 2011, le Conseil de la province de Barcelone a commandé la construction d'un orgue au maître Albert Blancafort. Si vous levez les yeux, vous pourrez voir que ce nouvel orgue a été installé dans l'une des galeries sous la coupole. L'instrument donne tout son sens au salon et permet à nouveau l'organisation de concerts.

La décoration des murs du salon est en pierre calcaire du Garraf de différentes teintes, cette pierre est également utilisée comme revêtement dans le vestibule, dans l'entresol et dans l'étage noble.

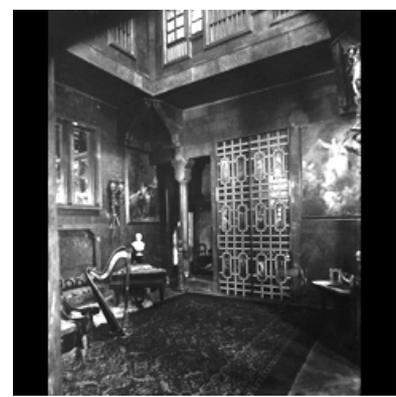
Sur l'un des côtés du salon, se trouve, adossé au mur, un grand banc en marbre conçu par Gaudí.

Dans les quatre angles du salon, on trouve des peintures à l'huile d'Aleix Clapés qui représentent quatre scènes qui n'ont aucun rapport entre elles : sainte Elizabeth (Isabel en catalan), reine de Hongrie (faisant allusion au nom de l'épouse et de la fille aînée d'Eusebi Güell) ; le portrait du philosophe Jaume Balmes et deux scènes de genre.

À l'origine, la grande colonne adossée au mur qui ornemente l'escalier était surmontée d'un buste de Joan Güell i Ferrer, père du propriétaire. Le buste actuel est celui d'Eusebi Güell i Bacigalupi.

Pour continuer la visite, montez l'escalier.

Mais avant, vous pouvez voir sur l'écran de votre audio-guide, trois photographies du salon central sous différents angles datant de la fin du XIX^e siècle.



16.- La tribune des musiciens

Voici la tribune des musiciens, un prolongement du salon où s'installait l'orchestre lorsqu'un concert était donné.

La musique était la grande passion de la famille Güell. De nombreuses œuvres musicales ont été interprétées dans ce salon central.

La tribune est séparée du salon central grâce à une cloison en bois à claire-voie d'inspiration arabe, un nouvel exemple de l'admiration de Gaudí pour l'architecture hispano-musulmane. Elle est taillée dans l'ébène et le palissandre avec des incrustations en os de bovin.

D'ici vous pouvez observer les jeux sur l'espace et le volume du salon central et la succession de baies vitrées intérieures, de colonnes, d'arcs et de grilles qui confèrent à ce salon amplitude et procurent une sensation de transparence. Grâce à ce système, les dimensions réduites du salon, qui ne fait que 80m², par rapport à celles du palais, construit sur un terrain d'un peu plus de 500 m², semblent beaucoup plus grandes qu'elles ne le sont en réalité.

Dirigez-vous vers l'étage supérieur et arrêtez-vous sur le palier de l'escalier afin d'admirer ce jeu de transparences magistral.

17.- Le petit salon, dit « salle de confiance »

La salle de confiance était réservée à la famille. Elle servait de vestibule et donnait accès aux chambres à coucher privées.

La cheminée est en marbre rouge et en albâtre et provient vraisemblablement du Palais Fonollar. Conçue par Camil Oliveras, elle est composée d'un panneau de marbre blanc avec des incrustations d'or et de pierres et représente sainte Elizabeth de Hongrie, une œuvre signée par Alexandre de Riquer.

Gaudí a placé un miroir sur le balcon afin de l'agrandir visuellement et d'augmenter la pénétration de la lumière.

L'étage des chambres de la famille est organisé autour d'une galerie avec des fenêtres qui donnent sur le salon central. Deux de ces fenêtres restent ouvertes afin de pouvoir contempler le salon, la coupole et l'orgue. Lorsque des concerts étaient donnés dans le salon central, les chœurs se plaçaient dans cette galerie afin que la musique jaillisse de toutes parts.

18.- La chambre d'Isabel López

Les appartements conjugaux des Güell forment deux espaces distincts mais communicants. La première pièce était réservée au mari et l'autre à l'épouse. Nous nous trouvons en ce moment dans celle d'Isabel López.

Ce sont les qualités d'architecte d'intérieur de Gaudí qui sont mises en évidence dans cette pièce. La décoration date de 1895, soit quelques années après l'achèvement des travaux du palais. On retrouve cette date dans l'arabesque élaborée en fer forgé qui ornemente les colonnes et dans laquelle se trouvent également les initiales des maîtres du lieu, ainsi que l'inscription *Salve*.

Le meuble principal de cette pièce était l'originale et fameuse chaise longue, propriété des héritiers Güell. C'est l'un des rares meubles non encastrés que Gaudí a dessiné pour ce palais.

Cet espace possède une petite tribune cachée qui donne sur le salon central. À partir de là, la maîtresse de maison pouvait suivre la messe sans avoir nécessairement besoin de descendre à l'étage noble.

Comme en hiver il faisait très froid dans le palais, Gaudí installa des cheminées dans toutes les chambres à coucher. Il en a conçu la plupart, dont celle de cette pièce.

Sur l'écran de l'audio-guide, vous pouvez voir une photographie d'Isabel López i Bru, épouse d'Eusebi Güell et fille des marquis de Comillas.



19.- La chambre et la coiffeuse d'Isabel Güell

Vous vous trouvez dans l'une des cinq chambres à coucher qu'occupaient les enfants de la famille Güell.

Si vous jetez un œil sur l'écran de l'audio-guide, vous verrez une photo des enfants des Güell dans le jardin de la maison de campagne, propriété de la famille. Elle date de 1881.



À l'origine, les murs de cette pièce étaient tapissés de tissu velours imprimé provenant de la fabrique familiale.

À partir de cette pièce, nous accédons à une autre chambre, plus petite, celle d'Isabel Güell i López, la fille aînée. Isabel avait étudié le piano et l'orgue. Elle était non seulement interprète, mais aussi compositrice.

Isabel, ses frères et ses sœurs ont reçu une excellente formation. Ils ont étudié sous la baguette de différentes personnalités de l'époque qui les ont aidés à développer leurs aptitudes artistiques, littéraires et musicales. La musique que vous entendez en ce moment a été composée par Isabel Güell!

Dans cette chambre à coucher, on peut voir une petite tribune fermée par un vitrail raffiné qui rappelle les dessins de William Morris et autres préraphaélites anglais. Dans cette tribune, ce sont Hamlet et Macbeth, deux personnages de Shakespeare qui sont représentés sur un fond de couronnes à trois pointes, emblème héraldique du blason de Suède et du Danemark.

Comme vous pouvez le voir sur la photographie qui est exposée, dans cette chambre se trouvait une coiffeuse conçue par Gaudí, un chef-d'œuvre d'une extraordinaire originalité. Elle disposait également d'un chausse-pied pour aider les femmes à enfiler les bottines de l'époque, si difficiles à lacer. Elle appartient actuellement à la famille Güell.

20.- La chambre d'Eusebi Güell

Nous sommes ici dans la chambre à coucher d'Eusebi Güell qui communique à gauche avec celle de son épouse.

Vous pouvez remarquer comme la disposition des arcs et des colonnes se répète. Elle renferme également une cheminée qui a été dessinée par Gaudí comme toutes celles qui disposent d'un foyer parabolique.

Cet espace est également pourvu d'une petite tribune qui donne sur le salon central.

Sur l'écran de l'audio-guide, vous pouvez voir une photographie d'Eusebi Güell Bacigalupi âgé d'environ 25 ans.



21.- L'office du palais et la chambre bleue

Nous sommes sur le point de rentrer dans la salle d'eau. D'ici, vous pouvez apercevoir l'emplacement des deux baignoires que comptait cette pièce à l'origine. Le dallage continu est de style vénitien réalisé en grès de différentes teintes. Soulignons la céramique aux motifs géométriques et végétaux semblables à ceux qui ornaient le Palais Fonollar.

Depuis le fond on accède à la chambre bleue qui avait probablement un double usage. Elle servait de chambre à coucher aux enfants en bas âge et à leurs nourrices et d'espace de service pour la couture et le repassage du linge. Depuis la baie vitrée de la chambre bleue, vous pourrez admirer la façade arrière et quelques-unes des cheminées de la terrasse.

Un document audiovisuel d'environ 5 minutes est projeté dans la chambre bleue. Pour continuer la visite, montez par l'escalier de service jusqu'au grenier et à la terrasse.

22.- L'escalier de service

C'est le seul escalier qui relie tous les étages de l'édifice, entre la terrasse et le rez-de-chaussée. C'est un escalier semi suspendu. Une extrémité de la structure des marches s'encastre dans le mur et l'autre est suspendue à des tiges de fer qui pendent d'une poutre située dans l'avant-dernier tronçon de l'escalier et qui, à la fois, forment la rampe.

Empruntez l'escalier pour monter au grenier et à la terrasse. Ensuite, une fois la visite terminée, quand vous redescendrez par ce même escalier pour sortir, vous trouverez une grille articulée qui séparait la partie de l'escalier qui desservait les appartements de celle qui conduisait aux bureaux de monsieur Güell.

23.- Le comble

Le grenier a été conçu comme un espace dédié aux tâches domestiques. C'est là que se trouvaient la buanderie, la cuisine et les chambres du personnel.

Sur l'écran de l'audio-guide vous pouvez voir une photographie du personnel de service.



Pour éviter que le bruit provenant du grenier parvienne à l'étage des chambres de la famille, Gaudí a créé un hourdis assurant une bonne insonorisation.

Les vitraux des grandes fenêtres paraboliques qui diffusent la lumière dans le grand salon central ont été conçus par Gaudí à partir d'un système original de *trencadis*. Il s'agit d'un élément de décoration architecturale propre au Modernisme catalan, réalisé la plupart du temps avec des éclats de carreaux en faïence et aux motifs abstraits en général. Dans ce cas, il a été réalisé en verre au lieu d'avoir recours à la céramique.

Ne manquez pas de visiter l'exposition temporaire sur les travaux de restauration effectués au Palais Güell par le Conseil de la province de Barcelone.

24.- Le toit en terrasse

Pour votre sécurité, prenez garde aux ondulations du sol et respectez à tout moment la limite déterminée par la ligne blanche sur le sol.

Avec son imagination débordante, Gaudí transforma les cheminées traditionnelles en structures magiques polychromées dont les bases, les souches et les chapeaux prenaient des formes insolites et originales. Quinze d'entre elles correspondent aux cheminées de l'intérieur du palais. Les autres sont des évacuations de fumée des cuisines et des conduits d'aération.

Sur l'écran, vous verrez deux photos de la terrasse prises aux alentours de 1890.



Les six cheminées du niveau supérieur sont construites en briques et les quatorze du niveau inférieur sont décorées avec du *trencadis*, c'est-à-dire d'une mosaïque céramique, de verre, de marbre et de grès vitrifié. Ils seront réutilisés par Gaudí pour les revêtements de *trencadis* du Parc Güell.

Les cheminées ont été restaurées en 1992, en suivant les modèles originels pour compléter ou pour reproduire partiellement celles qui étaient construites en briques. Mais pour les cheminées recouvertes de *trencadis*, seules celles qui conservaient encore la majeure partie de leur revêtement ont pu être rénovées selon le modèle original. Dans le cas des cheminées les plus proches de la façade donnant sur la rue, les architectes chargés de la restauration et plusieurs plasticiens catalans ont appliqué un critère de ré-interprétation contemporaine du design de Gaudí.

Au centre de la terrasse, vous observerez l'aiguille de 15 mètres de la coupole qui couronne et illumine le salon central. Elle est recouverte de grès vitrifié provenant des parois intérieures des fours à chaux, abandonnés depuis longtemps de la propriété des Güell dans la région du Garraf. Gaudí a su recycler de façon originale ce matériau de récupération qui n'absorbe pas l'eau et protège de l'humidité.

La visite du Palais Güell se termine ici. Nous espérons que vous avez passé un très agréable moment. Descendez par l'escalier de service jusqu'au vestibule. Vous y trouverez la boutique. Merci beaucoup et à bientôt.



Crédits photos :

Photo 1 : Antoni Gaudí, 1888

Photo 2 : Collection Bertran de Caralt, 1890-1894

Photo 3 : Collection Bertran de Caralt, 1894

Photo 5A : Fondation Institut Amatller d'art hispanique, Archives Mas, 1894

Photo 5B : Fondation Institut Amatller d'art hispanique, Archives Mas, vers 1894

Photo 12A : Fondation Institut Amatller d'art hispanique, Archives Mas, 1927

Photo 12B : SCCM, 1900-1909

Photo 13 : SCCM, 1890

Photo 15A : Fondation Institut Amatller d'art hispanique, Archives Mas, 1890

Photo 15B : Fondation Institut Amatller d'art hispanique, Archives Mas, 1890-1894

Photo 15C : Fondation Institut Amatller d'art hispanique, Archives Mas, 1890

Photo 18 : Collection privée

Photo 19 : Collection Güell i Sentmenat, vers 1881

Photo 20 : Collection Güell i Sentmenat, 1870

Photo 23 : SCCM, fin du XIX^e siècle

Photos 24A et 24B : Collection Bertran de Caralt, vers 1890

Photo puzzle : © Eduard Solé / Easyfotostock

Crédits de la musique :

Nom de l'album : *Compositores catalanes. Generació modernista*

Auteurs : Isabel Güell, Narcisa Freixas, Carme Karr et Lluïsa Casagemas

Interprétation : Maria Teresa Garrigosa, soprano, et Heidrun Bergander, piano

Piste 21 : *Barcarolle*

Auteur : Isabel Güell, sur un texte de Miquel Costa i Llobera

Édition : La Mà de Guido

Année de sortie : 2008

Nom de l'album : *Compositores catalanes. Generació modernista*

Auteurs : Isabel Güell, Narcisa Freixas, Carme Karr et Lluïsa Casagemas

Interprétation : Maria Teresa Garrigosa, soprano, et Heidrun Bergander, piano

Piste 22 : *Chanson triste*

Auteur : Isabel Güell, sur un texte d'Apel·les Mestres

Édition : La Mà de Guido

Année de sortie : 2008

Nom de l'album : *Compositores catalanes. Generació modernista*

Auteurs : Isabel Güell, Narcisa Freixas, Carme Karr et Lluïsa Casagemas

Interprétation : Maria Teresa Garrigosa, soprano, et Heidrun Bergander, piano

Piste 19 : *La Rose fanée*

Auteur : Isabel Güell, sur un texte de Jacint Verdaguer

Édition : La Mà de Guido

Année de sortie : 2008

Nom de l'album : *Compositores catalanes. Generació modernista*
Auteurs : Isabel Güell, Narcisa Freixas, Carme Karr et Lluïsa Casagemas
Interprétation : Maria Teresa Garrigosa, soprano, et Heidrun Bergander, piano
Piste 17 : *Debout !*
Auteur : Isabel Güell, sur un texte de Ramon Picó i Campanar
Édition : La Mà de Guido
Année de sortie : 2008

Nom de l'album : *En un saló català. Música catalana del segle XIX per a piano*
Auteurs : Pere Tintorer, Nicolau Manent, Primitiu Pardàs, Joan Baptista Pujol, Josep García Robles, Claudi Martínez Imbert, Melcior Rodríguez d'Alcàntara, Francesc Alió, Joaquim Malats et Frank Marshall
Interprétation : Melani Mestre
Piste 6 : *Sérénade*
Auteur : García Robles
Édition : La Mà de Guido
Année de sortie : 2004

Nom de l'album : *En un saló català. Música catalana del segle XIX per a piano*
Auteurs : Pere Tintorer, Nicolau Manent, Primitiu Pardàs, Joan Baptista Pujol, Josep García Robles, Claudi Martínez Imbert, Melcior Rodríguez d'Alcàntara, Francesc Alió, Joaquim Malats et Frank Marshall
Interprétation : Melani Mestre
Piste 8 : *Hommage à Velázquez (hymne)*
Auteur : Melcior Rodríguez d'Alcàntara
Édition : La Mà de Guido
Année de sortie : 2004

Nom de l'album : *Vistes al mar. Obres per a orquestra de corda*
Auteurs : Eduard Toldrà, Joan Lamote de Grignon et Enric Morera
Interprétation : Orchestre de Cambra Gonçal Comellas
Piste 8 : *Quartet opus 11*
Auteur : Enric Morera
Édition : La Mà de Guido
Année de sortie : 1995

Nom de l'album : *Cançó Tradicional i Popular Catalana*
Auteur : Enric Morera
Interprétation : Cor Lieder Càmera
Piste 13 : *Sous l'orme*
Auteur : Enric Morera
Édition : La Mà de Guido
Année de sortie : 1998

Nom de l'album : *Enric Granados. Música per a piano*
Auteur : Enric Granados
Interprétation : Emili Blasco, piano
Piste 18 : *La Danse de la rose*
Auteur : Enric Granados
Édition : La Mà de Guido
Année de sortie : 2010

Nom de l'album : *Albéniz abans Albéniz*
Auteur : Isaac Albéniz
Interprétation : Sira Hernández
Piste 11 : *Asturies*
Auteur : La Mà de Guido
Année de sortie : 2007